

# Nancy mag



A l'affiche



Magique ASNL



## Quartiers



Les antennes de proximité du Centre communal d'action sociale de la Ville

## Dossier

Le budget 2006 de la Ville





## Actualité

Haut-du-Lièvre :  
une culture commune  
de la santé..... p.5

Des fêtes tous  
les week-ends..... p.7

## Dossier

Le budget de  
la Ville en 2006..... p. 10

## Quartiers

Les antennes  
de proximité  
du Centre communal  
d'action sociale..... p. 14

Haut-du-Lièvre :  
du «sur-mesure»  
pour l'éducation..... p. 16

## Quotidien

Bienvenue sur  
la passerelle  
Saint-Léon..... p. 18

## A l'affiche

Le «Club des Arts»  
renaît..... p. 19

Les 50 bougies de  
la Ronde Lorraine..... p.20

La cyclotouriste  
Karlsruhe-Nancy..... p.21

Magique ASNL..... p.22

Tribunes libres  
..... p.23

# La gestation du square Jules Dorget

**C'était le dernier jardinier en chef d'Emile Gallé.  
Jules Dorget donnera son nom à un nouveau square  
dans le quartier Saurupt-Clemenceau.**

A l'image du jardin Verlaine inauguré l'an passé au cœur du quartier Poincaré-Foch-Anatole France, cette réalisation municipale accompagne un programme immobilier privé, « Les jardins de Nabécor ». Un projet qui verra le jour sur l'ancien site des Constructions électriques de Nancy, entre rues de Nabécor et Pierre Villard.

Le nouvel espace vert de 3 500 m<sup>2</sup> ouvrira ses portes à la fin de l'année prochaine. « Il intègrera dans sa conception une démarche développement durable », précise Patrick Blanchot, le conseiller

municipal délégué. Avec récupération des eaux pluviales pour l'arrosage et utilisation rationnelle des matériaux pour minimiser les coûts d'entretien.

Comme pour la création du jardin Verlaine, la participation des habitants sera de mise : l'atelier de vie de quartier est associé au projet. Et les écoles du Montet et Saint Pierre privée ont d'ores et déjà répondu présentes pour réfléchir à la problématique du développement durable dans la réalisation d'une aire de jeux. Le premier coup de pioche du square Jules Dorget sera donné au cours du second trimestre 2007.



*Futurs utilisateurs du square, les écoliers du Montet et de Saint-Pierre privée ont été invités par le service des espaces verts à réfléchir à leurs desiderata en s'inspirant de l'exemple du jardin Verlaine.*

## Fleurissement : et maintenant, le concours européen

Récompensée par le grand prix national du fleurissement en février 2006, Nancy se prépare à représenter la France l'an prochain au concours européen d'Entente florale. A l'occasion de la visite du jury en juillet 2007, cette manifestation qui réunit douze nations en faveur de la promotion de l'environnement dans les villes prendra l'allure d'une fête dans la cité ducale. Avis aux particuliers qui sont d'ores et déjà invités à fleurir leurs fenêtres et balcons...



# Nancy,

Je sens, chez de plus en plus de Nancéiens, une fierté presque palpable de voir leur ville bouger, s'embellir, s'affirmer, prendre une dimension nouvelle, plus attractive pour ses habitants comme pour ses visiteurs.

edito

Un signe, d'ailleurs, ne trompe pas. Il était frappant, ces derniers week-ends, de constater le nombre important de touristes qui venaient découvrir la richesse de notre patrimoine. Le TGV-Est qui, d'ici un an maintenant, mettra Nancy à 1h30 de Paris, va accélérer ce mouvement. Il sera plus facile de venir à Nancy, pour les voyages d'agrément bien sûr, mais également pour les déplacements de travail. C'est un atout majeur pour notre ville qui, n'en déplaise aux amateurs d'auto-flagellation (et il en existe hélas encore quelques-uns !) a su se libérer de cette obsession du déclin qui a longtemps bridé ses initiatives.

Aujourd'hui, Nancy regagne de la population - près de 10 000 habitants en vingt ans. Aujourd'hui, les quartiers des Rives de Meurthe, affranchis des risques d'inondation, offrent de multiples opportunités en matière de logement, d'implantation d'entreprises, d'espaces naturels de loisirs. Aujourd'hui, le centre historique, restauré, embelli, retrouve l'intégralité de ses fonctions de cœur de ville, que ce soit sur le plan commercial, culturel ou social.

Aujourd'hui aussi, le quartier de la gare, anticipant l'arrivée du TGV, est engagé dans une profonde mutation. Son but est d'impulser, de part et d'autre de l'emprise ferrée, une nouvelle dynamique d'ensemble et une meilleure qualité du cadre de vie dans le vaste secteur compris entre la place Thiers, le boulevard Joffre et la rue Jeanne d'Arc.

Cette opération, qui complète tout ce que nous avons déjà entrepris pour reconquérir la ville sur elle-même, ne sera pas simple à conduire, j'en suis bien conscient : il faudra du temps et du travail. Elle supposera aussi un dialogue soutenu avec toutes celles et tous ceux qui sont concernés par l'évolution de cette partie de la ville. Mais je crois que nous sommes là au début d'un beau projet. Ajouté aux réalisations que j'évoquais plus haut, il va donner à Nancy, de la gare à l'ouest à la Meurthe à l'est, ses pleines capacités de développement et d'attractivité.

André Rossinot

## Nancy célèbre l'Europe en mai

L'édition 2006 du mois de l'Europe à Nancy est particulièrement riche en événements.

Lancée le 9 mai, au son de «L'hymne à la joie», la manifestation se poursuit jusqu'à la fin du mois.



L'équipe du Théâtre universitaire de Nancy, animée par Denis Milos, s'est récemment rendue à Lublin, en Pologne, pour une nouvelle étape du projet culturel «Préjugés et réalités».

Près de trente événements, expositions, conférences, spectacles et concerts ont été organisés en partenariat entre la Ville, le monde associatif, le milieu culturel et le monde de l'enseignement.

« Cette programmation très variée permet de sensibiliser un large public aux enjeux de l'Europe, des enfants de maternelle aux personnes

âgées », explique Lilli-Anne Schaeffer, adjointe aux relations européennes. Derniers temps forts : jeudi 25 mai à 20 h 30, concert franco-allemand par les ensembles VoxPop et Unerhört de Nuremberg, grands salons de l'hôtel de ville ; samedi 27 et dimanche 28 mai, exposition « Des rues de Nancy aux routes de l'Europe » et « A chacun son blason, les couleurs de l'Europe » à l'hôtel de ville, salle Mienville.

### «Préjugés et réalités»

Autre manifestation européenne : dans le cadre des liens étroits qu'elle entretient avec Karlsruhe en Allemagne et Lublin en Pologne, Nancy est à l'origine du projet «Préjugés et réalités». Depuis décembre 2004, une trentaine d'étudiants des trois universités, auxquels se sont joints de jeunes handicapés, se réunissent autour d'un projet théâtral mis en œuvre par Denis Milos, directeur artistique du Théâtre Universitaire de Nancy. Pour sensibiliser à la culture de l'autre, les jeunes comédiens travaillent à partir des stéréotypes nationaux. Trois rencontres trilatérales ont eu lieu en France, en Allemagne et en Pologne, chacune donnant lieu à des représentations en public. Une quatrième et dernière rencontre devrait se dérouler en avril 2007 à Nancy.

## Quinze ans de jumelage avec Cincinnati

La charte de jumelage entre Nancy et Cincinnati a été signée le 24 juin 2001 sur les rives de l'Ohio. « Depuis, les deux villes entretiennent d'importants échanges au niveau culturel et scolaire. Il existe également un lien privilégié entre le service des parcs et jardins de Nancy et les espaces verts de la cité américaine », précise l'adjointe déléguée, Lilli-Anne Schaeffer.

La commémoration du quinzième anniversaire de ce jumelage sera l'occasion de renforcer l'amitié entre les deux villes.

Au programme : cérémonie officielle suivie d'une conférence sur Cincinnati, le 23 juin à 14 h 30 à l'hôtel de ville. Exposition « Créer Partager », réalisée par des artistes

nancéiens et américains, sous l'égide de Philippe Pasqualini, à la MJC Pichon du 18 juin au 15 juillet. Exposition de photos à la Bibliothèque américaine, du 19 juin au 8 juillet. « Café langue » le 24 juin à 9 h 30 au Léz'Art (Grande Rue).

## Haut-du-Lièvre : vers une «culture commune» de la santé

Initiative originale au Haut-du-Lièvre : un réseau de proximité est en train de se mettre en place autour des enjeux de santé publique.

Associer professionnels de la santé et intervenants médico-sociaux pour renforcer les programmes de prévention et favoriser l'accès aux soins pour tous, c'est l'objectif défini au niveau national pour les «ateliers santé-ville». Sur le quartier du Haut du Lièvre, le projet se précise en lien étroit avec les habitants.

« L'atelier n'est pas un dispositif supplémentaire, note Valérie Levy-Jurin, l'adjointe qui s'implique dans l'opération pour le compte de la Ville. L'idée est de faire tout simplement en sorte que les intervenants apprennent à mieux

se connaître pour créer un véritable réseau de proximité autour des questions de santé et de bien-être ».

### La contribution des habitants

Une première étape de travail s'achève en partenariat avec une structure installée dans le quartier, l'IRTS (Institut régional de formation des travailleurs sociaux) et ses étudiants. Elle permettra de dresser un diagnostic de terrain : « Nous avons mené toute une série de rencontres et d'entretiens avec

les acteurs médicaux, sociaux, les habitants, souligne Sophie Oubda, qui coordonne le projet. La contribution de ces derniers a d'ailleurs été d'un grand intérêt pour mieux comprendre leurs besoins, leurs attentes, pour mieux identifier les problèmes qu'ils rencontrent. Cela va nous aider, maintenant, à cibler des actions précises de sensibilisation ou de prévention ».

Une approche très participative qui, comme le souligne Valérie Lévy-Jurin, peut contribuer à créer dans ce quartier aux multiples facettes « une culture commune de la santé ».

## Emploi : le cheval pour se remettre en selle

Depuis le début du mois d'avril, 11 demandeurs d'emploi en situation très difficile participent à un nouveau et original chantier d'insertion: «Le cheval dans la ville».

Leur objectif : « mettre au point pour l'été des promenades à calèche commentées dans Nancy », explique Simone Debord, qui dirige le service action sociale pour l'emploi de la Ville et coordonne les chantiers d'insertion au côté de Gérard Michel, l'adjoint délégué.

Dès le début du mois de juillet et chaque week-end d'été, les stagiaires se formeront, par la pratique, à la conduite d'attelage en menant deux calèches et en animant les visites. Ils seront encadrés par deux formateurs issus des haras de Rosières-aux-Salines, grâce au concours du Comité régional d'équitation et de son président Jean Colin.

Ce type de chantier « doit permettre aux participants de se réinscrire dans une dynamique de retour à l'emploi », précise Simone Debord. D'autres programmes organisés depuis 2002, à l'instar des chantiers peinture ou bientôt « agent de maintenance », visent à une entrée plus directe sur le marché du travail. « Nous confions alors aux stagiaires des missions rémunérées sur un mi-temps dans les conditions réelles d'une entreprise. L'autre moitié du temps, ils sont formés par l'AFPA pour l'obtention d'un CAP ». A ce jour, 30% des stagiaires ont directement trouvé un emploi, et 60% ont pu se former ou se réorienter dans des secteurs porteurs.



Président du comité régional d'équitation, Jean Colin apporte cette fois son appui à une démarche d'insertion par l'emploi.



# Un précurseur de la médecine sociale

## L'hommage de la Ville au Dr. Jean Benech

**Au 40 rue Sainte-Catherine, le service santé-environnement de la Ville s'appelle désormais l'Espace Docteur Jean Benech. Un hommage à celui qui, avant-guerre, a été au sein de la mairie l'un des précurseurs de la médecine sociale.**



Le Dr. Jean Benech, vers 1939, avec le capitaine de pompiers Thouvenin.

Pourquoi Nancy est-elle devenue «sa ville»? La santé et l'hygiène publiques sa passion? La fille de Jean Benech, qui vit à Paris, déploie sur la table une multitude de dossiers colorés, prête à raconter le parcours de son père.

Né à Tarbes en 1888, rien ne prédestinait Jean Benech à lier son destin à celui de la Lorraine. Et pourtant, «une disponibilité de garnison que saisit son père, médecin général des armées, en 1904, en a décidé autrement», poursuit Marion Benech. C'est ainsi que toute la famille Benech s'est installée à Maxéville.

### Major de l'internat

Jean a 17 ans et se lance dans des études de médecine à la faculté de Nancy. Carabin brillant, il sort major de l'internat en 1912. «*Mais il savait déjà qu'il ne voulait pas faire de privé, sa vocation c'était la santé publique !*». La première guerre mondiale et ses ravages sanitaires confirment la passion du jeune homme.

De retour à Nancy, il devient un hygiéniste de premier plan, fervent promoteur de la vaccination généralisée et particulièrement investi dans la lutte contre des fléaux de l'époque, la tuberculose et les maladies vénériennes. «*Il a été un précurseur de la médecine sociale. Pour lui, la prévention, par le biais des enfants et de l'hygiène publique, était la priorité numéro un*».

### Résistant et déporté

Le Dr. Benech fait preuve aussi d'un vrai talent d'organisateur : en 1920 il restructure le service d'inspection médicale des écoles et remet sur pied le service de salubrité publique municipal qui servira par la suite de modèle aux autres villes en France. Figure nancéienne incontournable- «*évidemment, tous les écoliers avaient eu affaire à lui !*», s'amuse

sa fille - il est nommé directeur du service d'hygiène de la mairie en octobre 1929. «*Il a mis en place une véritable politique de santé publique*», instituant notamment une «visite» obligatoire pour toutes les pensionnaires des maisons closes.

En février 41, après avoir assumé des responsabilités dans la défense passive, Jean Benech demande sa mutation en zone libre par mesure de sécurité. Inspecteur de la santé, il rejoint Lyon, mais, résistant, est arrêté en décembre 1943. S'ensuivent 18 mois de déportation dont 15 à Mathausen. «*A son retour, un poste à Nouméa lui a été proposé. Rien à faire. Il n'avait qu'un désir : retrouver sa ville, son milieu médical et ses vieux copains*», raconte sa fille. En mai 1948 Jean Benech rejoint enfin Nancy, pour ne plus la quitter jusqu'à sa mort.

## Dans les quartiers : des fêtes tous les week-ends

**«Cette année encore à Nancy, le printemps sera festif !» annonce Patrick Baudot, l'adjoint délégué aux fêtes et animations. En témoignent les nombreuses manifestations organisées en ces mois de mai et juin, auxquelles il convient d'ajouter les traditionnelles kermesses d'écoles.**

- Pour le quartier Beaugard/Boufflers/Buthégné, l'important, ce sera la rose, le jeudi 25 mai. Les visiteurs, invités à être tout de rose vêtus, pourront applaudir Rose Laurens et les Espoirs de la chanson, admirer des expositions florales et profiter du vide-grenier organisé par les habitants.
- Après cette journée pleine de piquant, la Fête du Jeu se tiendra les 27 et 28 mai au parc Olry. Jeux géants, clowns, marché aux jouets sauront faire le bonheur des petits et des grands.
- Ambiance ludique aussi à la Fête du Vélo, qui aura lieu le samedi 3 juin. Sur l'ensemble de l'agglomération nancéienne, comme lors des éditions précédentes, des circuits balisés seront mis en place, afin d'assurer la sécurité de tous et de valoriser les pistes cyclables déjà existantes.
- Les 3 et 4 juin, Nancy prendra des allures de village mondial en accueillant le Teranga Festival (pôle nautique, boulevard d'Austrasie). La manifestation fera la part belle aux associations de solidarité locale et internationale de la région

et assurera la promotion des différentes cultures représentées par le biais de concerts, d'expositions, de débats ainsi que d'ateliers créatifs.

- Le temps d'un week-end (10 et 11 juin), le Parc Sainte Marie se mettra, lui, aux couleurs de l'Océan Indien, dans le but de faire découvrir les richesses et les curiosités de ses cultures et traditions.
- Concernant les fêtes de quartiers, ce sont les habitants du secteur Boudonville/Scarpone/Libération qui ouvrent le bal en juin (le 11), en proposant, outre l'habituel vide-grenier, diverses animations aux visiteurs.





## Le palais ducal poursuit sa restauration

**Parallèlement au nouveau projet muséographique qui s'y dessine, l'ancien palais ducal, classé monument historique, fait l'objet d'importants travaux de restauration qui devraient s'étendre jusqu'en 2008.**

Les opérations déjà lancées concernent la rénovation des couvertures de la tour de l'Horloge, dont la flèche devrait être dévoilée fin juin, et de la galerie des Cerfs où une première tranche de travaux vient de débuter. Cet ensemble architectural du XVI<sup>e</sup> siècle avait été gravement endommagé par un incendie en 1871, mais fidèlement reconstruit par l'architecte Boeswillwald. A quelques détails près, les matériaux originels ayant été remplacés par d'autres plus modernes : la charpente est ainsi, depuis lors, entièrement métallique.



La restauration approfondie du musée est désormais bien engagée.

La restauration actuelle des toitures, rendue nécessaire par la corrosion des matériaux et l'état de vétusté des ardoises, sera faite à l'identique. «*Tout ce qui est conservable est bien sûr conservé*», précise Lorraine Penin qui, aux côtés de Denis Grandjean, le conseiller municipal délégué, est responsable des monuments

historiques au service patrimoine de la Ville. Les échafaudages mis en place serviront également à la réfection des façades de la tour de l'Horloge et de la galerie des Cerfs ainsi que du bâtiment Morey, où se situe l'entrée du musée, à l'angle de la rue Jacquot.

L'arrière du bâtiment et les façades sur jardin font également l'objet d'une étude préalable à leur restauration. Le musée reste entièrement ouvert tout au long des travaux.

## Handicap : le mémo pratique «Nancy accessible» remis à jour

Réalisée par la Mission Handicap du Centre communal d'action sociale, une nouvelle édition du mémo «Nancy accessible» livre une foule d'informations pratiques à destination des personnes à mobilité réduite : «*services (portage de repas à domicile, médiathèque...), accessibilité des parkings, vie universitaire, associations, transports...*», énumèrent Valérie Rosso-Debord et Lydie Mariani, les deux élus qui ont coordonné le projet. Complément idéal du site internet <http://nancyaccessible.amih.net>, le mémo pratique est disponible à l'hôtel de ville, dans les mairies de quartier et au CCAS.

A noter également, dans le même domaine, que l'après-midi du 27 mai voit se tenir, place Maginot, la 4<sup>e</sup> édition de «HandiNancy», un événement convivial qui permet de porter un autre regard sur le handicap.





# Le budget de la Ville en 2006 : les investissements progressent mais les taux d'imposition restent stables

«On peut à la fois tenir ses promesses et ses impôts !» La boutade par laquelle François Werner, adjoint aux finances, a conclu la présentation du budget 2006 au conseil municipal peut faire allusion à d'autres collectivités – Département ou Région – plus gourmandes en prélèvements. Mais elle a avant tout le mérite de résumer en quelques mots une situation plus que satisfaisante. Les investissements de la Ville se poursuivent en effet à un rythme soutenu dans ses différents pôles de compétence (voir ci-dessous et pages suivantes) tandis que les taux d'imposition, eux, restent stables. En attendant de baisser de 5% en 2007.

«Nancy, en l'espace d'une décennie, a connu plus d'aménagements et de transformations que la plupart des grandes villes comparables, ont également relevé François Werner et Gérard Michel, l'un des adjoints du «pôle social». Mais cela ne s'est pas fait aux dépens de la vie au quotidien, ni des prestations sociales, ni des aides aux personnes âgées ou à la petite enfance». Un esprit de solidarité également affirmé par André Rossinot et qui se traduit d'ailleurs dans les faits puisque le secteur «action sociale et éducative» est celui qui, cette année encore, mobilise le plus de moyens.

## Culture

- ▶ **2 millions d'euros** pour la réalisation du Centre régional des musiques actuelles.
- ▶ **1 million d'euros** pour la rénovation du Musée Lorrain.
- ▶ **3,3 millions d'euros** pour le fonctionnement de la Médiathèque et de la bibliothèque municipale.



Montant du budget	Investissements (dépenses d'équipement)	Subventions aux associations, CCAS inclus
<b>144,13</b> millions d'euros	<b>19,57</b> millions d'euros	<b>18,10</b> millions d'euros

## Développement urbain

- ▶ **105 000 €** pour la résorption des friches urbaines (implantation d'une maison de retraite rue du Crosne, futurs sites d'activités boulevard d'Austrasie...).
- ▶ **1,4 million d'euros** pour des acquisitions et travaux (restructuration du groupe scolaire Stanislas, foyer-club des anciens avenue de Boufflers...).
- ▶ **250 000 €** pour les ravalements de façades.



## Développement local et attractivité

- ▶ **1,1 million d'euros** (avec un soutien de l'Etat de 228 000 €) pour la poursuite de la rénovation du marché central.
- ▶ **65 000 €** pour les nouveaux équipements du port de plaisance.
- ▶ **2,4 millions d'euros** (personnel inclus) pour les fêtes et animations.

# Décryptage

## Les transferts de charges vers le Grand Nancy : un mécanisme très encadré



Vice-président communautaire en charge des finances, François Muller préside la commission qui régle les transferts de charges.

La Ville a-t-elle transféré certaines de ses charges au Grand Nancy pour équilibrer ses comptes et contenir sa fiscalité ? C'est une critique que l'on entend parfois, mais que ses auteurs ont bien du mal à étayer. Et pour cause...

Piscines ou voiries, les transferts de charge, ces dernières années, se sont déroulés à l'identique dans toutes les communes, car il s'agissait d'équipements dont l'utilisation (et le financement) relevait de toute évidence d'une logique intercommunale. Premier constat, donc : Nancy ne constitue pas, dans ce domaine, un «cas budgétaire» à part.

Second constat : la démarche est scrupuleusement encadrée, au niveau communautaire, par une commission d'évaluation des charges dont le recrutement est particulièrement large : pas moins de 39 membres, dont 10 nommés par la Communauté et 29 par les communes elles-mêmes, chacune disposant d'au moins un représentant. La ville de Nancy n'y est donc pas majoritaire. «Les membres de la commission, sur chaque dossier, ont tous les chiffres en main et leur diversité fait qu'ils travaillent avec le souci de n'avantager personne en particulier, commune... ou Grand Nancy», explique d'ailleurs François Muller, le vice-président communautaire en charge des finances, qui anime cette instance.

## Transparence

Ce dispositif de régulation, en fait, est né dans le cadre de la loi Chevènement de 1999 sur le développement de l'intercommunalité. Sa vocation initiale est de veiller à la mise en place de la Taxe professionnelle unique (TPU) d'agglomération. Si le Grand Nancy en perçoit le produit, il reverse en contrepartie à chaque commune, autrefois bénéficiaire, une dotation de compensation équivalente au manque à gagner. Un mécanisme équitable et transparent qui permet également d'arbitrer la question des transferts de charge.

«Lorsque la Communauté envisage de reprendre un équipement communal, la commission est chargée d'évaluer la dépense supplémentaire que cela représente pour elle selon les critères les plus pertinents». La discussion, François Muller le reconnaît, est parfois serrée. Mais le résultat, lui, est sans ambiguïté : une fois chiffré l'impact financier du transfert pour le Grand Nancy, la dotation de compensation versée à la commune concernée est révisée d'autant à la baisse «afin que l'opération soit d'une neutralité parfaite pour toutes les parties». En clair, quand la Ville transfère 100 € de charges, elle perçoit 100€ de recettes en moins. Voilà pourquoi il lui serait décidément impossible de se défaire de ses charges sur la Communauté...



## Social, éducation, sport et jeunesse

► **7,47 millions d'euros** de subvention pour le Centre communal d'action sociale qui met en oeuvre la politique sociale de la Ville. Au programme en 2006 : 577 000 € de travaux dans les crèches ; 700 000 € de travaux dans les foyers de personnes âgées ; près d'un million d'aides et de secours divers pour les familles et les personnes en difficulté...



- **1,4 million d'euros** pour des actions en faveur de l'emploi (chantiers d'insertion, apprentissage, «pôles emploi» de proximité...).
- **90 000 €** pour des actions ciblées de santé publique.
- **1,6 million d'euros** pour des travaux dans les bâtiments scolaires.
- **1 million d'euros** pour la réalisation du centre socio-éducatif et sportif de Gentilly au Haut-du-Lièvre.



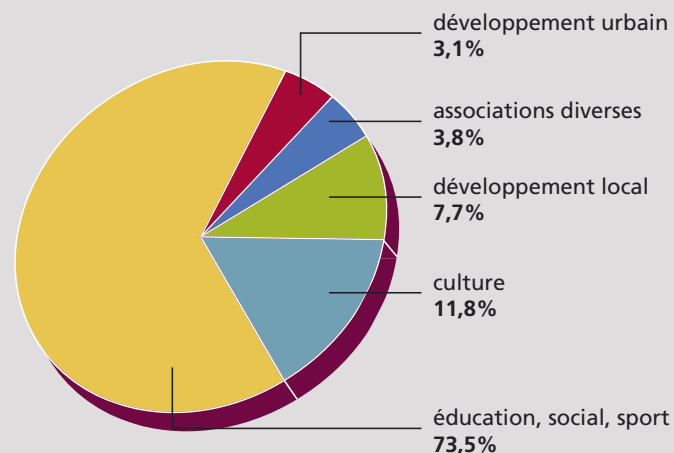
## Cadre de vie et patrimoine

- **524 000 €** pour des travaux de création et d'extension dans les mairies de quartier (Rives de Meurthe, Boudonville, Haussonville).
- **135 000 €** pour l'installation de bancs publics, corbeilles, canisites...
- **435 000 €** de travaux d'entretien dans les parcs et jardins publics.
- **2,5 millions d'euros** pour la restauration des monuments historiques.



## Le soutien de la Ville aux associations : +4%

Le montant des subventions versées par la Ville aux associations s'élève à 18,108 millions d'euros (10,638 hors CCAS). Un chiffre en progression de 4% par rapport à l'année dernière.



# Innovation

## Economies budgétaires : ce n'est pas toujours une affaire de gros sous

**Faire des économies, oui, mais des économies intelligentes. En améliorant la qualité du service rendu au public et même, pourquoi pas, en rendant plus intéressant le travail des agents de la Ville. Des exemples récents, à la mairie, montrent que c'est possible.**



*Evelyne Taillandier (à dr.), responsable des mairies de quartier, avec son équipe des Rives de Meurthe : des postes pourvus par mobilité interne.*

Les ouvertures de mairies de quartier se succèdent (il y en aura huit à l'automne, avec celle de Boudonville), une grosse vingtaine de fonctionnaires y travaillent ou vont y être nommés et pourtant, nulle trace de créations de postes. En clair, des services supplémentaires sont proposés aux Nancéiens sans que cela grève le budget de fonctionnement de la commune... ni, du coup, les impôts locaux.

Cette forme différente d'«économies» résulte en fait d'une démarche de ressources humaines entreprise voici trois ans, la «gestion prévisionnelle des emplois et compétences». Un système qui se déclenche dès qu'un poste se libère, explique Simone Aubert, l'adjointe en charge de l'administration générale : «*au lieu de recruter à l'identique, nous nous demandons où ce poste est le plus utile. Dans son service d'origine ou dans un*

*autre ? Selon un profil similaire ou par rapport à d'autres besoins correspondant mieux aux évolutions de la société ?*».

Conjugée à une identification beaucoup plus précise et personnalisée des souhaits de formation et d'évolution de carrière des agents, cette nouvelle approche permet «*d'améliorer la mobilité interne volontaire, d'enrichir les tâches et, à l'arrivée, de mieux répondre, aux attentes des usagers*». Outre les mairies de quartier, la création du «guichet d'accueil généralisé», dans le grand hall de l'hôtel de ville, a également bénéficié de la gestion prévisionnelle des emplois : ses cinq agents occupaient tous auparavant d'autres fonctions.

### Des frais diminués de moitié

Autre source potentielle d'économies : la «démarche qualité». On sait que les 26 aires de jeu des parcs et jardins sont désormais certifiées pour une meilleure sécurité des enfants. Cette stricte observation des normes européennes a pour avantage annexe, et presque paradoxal, de diminuer les coûts d'entretien des équipements. «*Vérifiés quotidiennement et réparés sur le champ en cas de besoin, ils sont mieux respectés par leurs utilisateurs*», note Pierre Didierjean, le directeur des espaces verts.

Résultat, la durée de vie des aires de jeu a doublé, passant de 7 à 14 ans, tandis que les frais de maintenance ont diminué de moitié ! Un succès qui doit beaucoup à la motivation de l'équipe d'entretien qui «*a pris le soin de se structurer, de s'organiser elle-même, dans le cadre de la démarche qualité*», poursuit Simone Aubert. A telle enseigne qu'il est maintenant question pour elle de reprendre la gestion des aires de jeu des écoles. Mais avec un peu de renfort... par redéploiement interne.

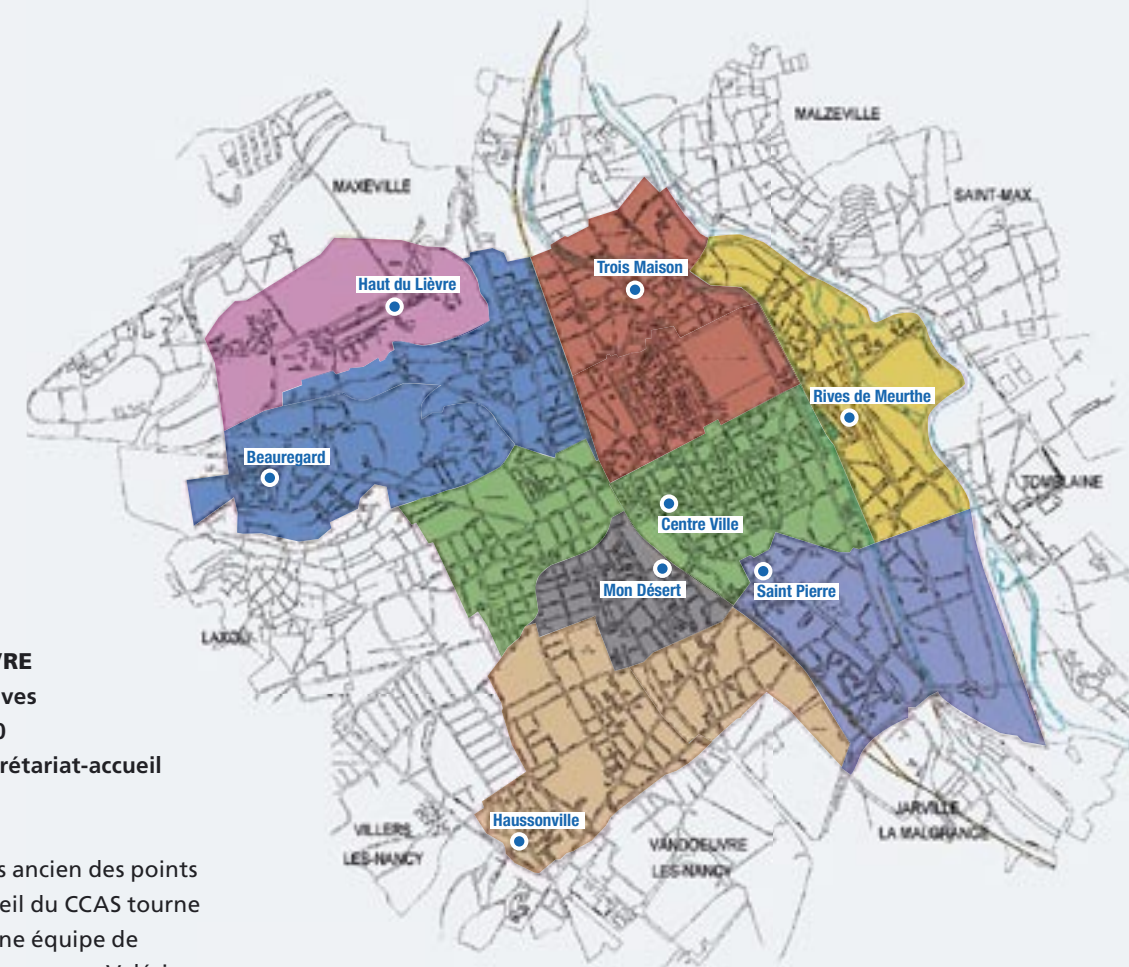


*La très rigoureuse «démarche qualité» entreprise sur les aires de jeu a fait diminuer de moitié les coûts d'entretien.*





# Avec ses huit antennes Le Centre communal d'action sociale de la Ville agit au cœur des quartiers



**Pour accompagner, au cœur même des quartiers, les personnes en difficulté, le Centre Communal d'action sociale de la Ville de Nancy propose des points d'accueil décentralisés. Le huitième vient d'ouvrir sur les Rives de Meurthe.**

«Ces points d'accueil nous permettent d'être au plus proche des habitants et de leurs réalités quotidiennes», explique Jean-Marie Schléret, conseiller municipal et vice-président délégué du CCAS. Huit antennes sont ainsi réparties sur l'ensemble de la ville (voir plan ci-contre) : «avec la réorganisation entamée ces dernières années, la plupart sont aujourd'hui intégrées aux mairies de quartier, comme c'est le cas sur les Rives de Meurthe. D'autres, à Haussonville par exemple, le seront prochainement. C'est l'assurance d'une présence accrue du service public».

### Accompagnement personnalisé

Les missions des équipes, composées d'agents sociaux ou administratifs et de travailleurs sociaux, recouvrent différents aspects. «En premier lieu, l'information du public sur les dispositifs existants et son orientation sur les bons interlocuteurs», explique Corinne Gerber, chef du service aide sociale/RMI au CCAS. «Nous instruisons également les demandes d'aides facultatives, secours financiers sous forme de «chèques d'accompagnement personnalisé» (alimentation, hygiène, habillement) ou règlement des factures de gaz ou d'électricité. Les aides légales, elles, concernent essentiellement le placement des

personnes âgées en institution, l'aide ménagère et les demandes de RMI : l'accompagnement global du parcours d'insertion de ses bénéficiaires est assuré par les travailleurs sociaux».

Chaque quartier a ses spécificités : «sur le Haut-du-Lièvre, les demandes d'aides émanent plutôt de familles. A l'inverse, dans le quartier Mon Désert, ce sont plutôt des personnes seules... Mais partout, l'objectif est d'aider nos interlocuteurs à améliorer leur situation, grâce aux secours que nous délivrons bien sûr, mais aussi et peut-être surtout en leur permettant, à travers un accompagnement personnalisé, de redevenir acteur de leur vie, de leur insertion».

• Les antennes décentralisées du CCAS sont ouvertes du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30 (16h les vendredis pour les points d'accueil situés dans les mairies de quartier).

**HAUT-DU-LIÈVRE**  
Bâtiment Les Mauves  
Tél : 03 83 98 51 80  
Valérie Picard, secrétariat-accueil



Le plus ancien des points d'accueil du CCAS tourne avec une équipe de sept personnes. Valérie

Picard y assure le secrétariat et l'accueil du public : «J'oriente les usagers, je gère les plannings des agents administratifs, les listes des bénéficiaires du RMI... Mais mon métier, c'est aussi l'écoute et la compréhension. Au fil du temps, une certaine convivialité s'installe avec les gens du quartier».

Les points d'accueil du Centre communal d'action sociale de la Ville et leurs zones d'intervention.

**RIVES DE MEURTHE**  
10 promenade Emilie du Châtelet  
Tél : 03 83 45 48 18  
Véronique Gasser, agent administratif



Inaugurée en mars, dans ce secteur en pleine mutation, la petite dernière des mairies de

quartier propose elle aussi un point d'accueil CCAS. Véronique Gasser y est agent administratif : «Je reçois les personnes qui sollicitent un secours financier. L'entretien dure entre 20 et 40 minutes, suivant les situations. Ensuite, j'instruis administrativement la demande. En ce qui concerne les aides légales autres que le RMI, le travail, en revanche, se fait essentiellement sur dossier».

**MON DÉSERT**  
6 rue de Mon Désert  
Tél : 03 83 91 28 40  
Fatima Rouaji, travailleur social



Fatima Rouaji accompagne les bénéficiaires du RMI de ce quartier de centre ville : «Avec eux, je fais le point sur leur situation, sur leurs problèmes particuliers... C'est un accompagnement très personnalisé qui concerne l'emploi bien sûr, mais aussi la santé, le logement, la vie culturelle ou sociale. Et dans ce quartier où l'on rencontre beaucoup de personnes seules, mon travail est fortement basé sur l'écoute et la disponibilité».

**CENTRE VILLE**  
5 rue Léopold Lallement  
Tél : 03 83 39 03 43

**SAINTE PIERRE**  
6 avenue du Général Leclerc  
Tél : 03 83 17 02 70

**HAUSSONVILLE**  
223 avenue du Général Leclerc  
Tél : 03 83 54 62 20

**III MAISONS**  
7 bis rue Edouard Pierson  
Tél : 03 83 35 44 93

**BEAUREGARD**  
Terrasse André Messenger  
Tél : 03 83 95 13 00



HAUT-DU-LIÈVRE

Dans les «zones urbaines sensibles», nombre de jeunes font face à d'importantes difficultés. Qu'elles soient scolaires, sociales, culturelles ou sanitaires, elles compromettent leurs chances de réussite et leur avenir. Le dispositif de réussite éducative, mis en place par le gouvernement, veut enrayer cette mécanique de l'exclusion.

## Quand la réussite éducative passe par le sur-mesure



Le lancement des clubs «Coup de pouce» avec Sophie Mayeux, l'adjointe à l'enseignement : une ambiance décontractée pour acquérir des bases solides en lecture et écriture.

Cette politique active de soutien éducatif, psychologique ou culturel, vise à permettre aux enfants ou adolescents de 2 à 16 ans qui manifestent des signes tangibles de fragilité de construire

avec le concours de leurs parents un vrai «parcours de réussite». Pour les y aider, un programme individualisé leur est proposé par une équipe pluridisciplinaire regroupant enseignants, éducateurs,

professionnels de la santé, travailleurs sociaux et acteurs associatifs. Plusieurs champs d'action sont investis : l'aide scolaire, l'encadrement médico-social (dans le cas de troubles du langage ou du comportement par exemple) ainsi que l'accompagnement sportif et culturel. L'objectif étant d'élaborer sur la durée avec le jeune - et ses parents - un projet éducatif «sur mesure», adapté à ses difficultés et à sa personnalité.

### Un véritable espoir

Au côté de nombreux partenaires, la ville de Nancy et sa délégation à l'enseignement animée par Sophie Mayeux se sont engagées dans cette initiative. Depuis janvier 2006, le dispositif est entré en application au Haut-du-Lièvre où soixante enfants ont intégré le programme. Il est complété par l'opération «Coup de pouce» destinée à aider les élèves de primaire à maîtriser la lecture et l'écriture (voir encadré).

«La réussite éducative est en effet un sujet majeur dans ce quartier en pleine rénovation, a tenu à souligner André Rossinot lors du lancement de l'opération. Elle porte en elle un véritable espoir de changements». L'expérience devrait d'ailleurs être étendue dès la rentrée prochaine aux quartiers Charles III et Haussonville.

## Un «coup de pouce» pour lire et écrire

Mise en oeuvre au niveau national par l'Association Pour Favoriser Une École Efficace (A.P.F.E.E.), «Coup de pouce» se propose d'accompagner les élèves de cours préparatoire qui éprouvent des difficultés dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Quatre soirs par semaine, des «clubs» à la fois ludiques et attentifs leur sont ouverts pour acquérir des bases solides. L'opération est financée et pilotée par la municipalité, en collaboration entre les délégations à la jeunesse et à l'enseignement.

SAINT PIERRE-RENÉ II

## La cité René II soigne ses espaces extérieurs

Avec les habitants, les associations et l'atelier de vie de quartier, un projet commun se dessine pour améliorer la qualité des espaces extérieurs de la cité.



Les habitants de la cité René II, un «village dans la ville», se sont fortement impliqués dans un programme d'embellissement de leur cadre de vie.

Un repas avec des membres de l'atelier de vie de quartier, une visite de terrain et un après-midi de rencontres avec des structures associatives... C'était au mois de mai l'an passé sur la cité René II. Une journée orchestrée par Valérie Lévy-Jurin, l'adjointe de territoire, et Patrick Blanchot, le conseiller délégué aux espaces verts, en lien avec les services concernés et l'OPAC, l'objectif étant de réfléchir à l'amélioration des espaces extérieurs sur le site.

Un an plus tard, la concertation porte ses fruits. Alors que 5000 m<sup>2</sup> de pelouses ont déjà été remis en état et que l'aire de jeu de la rue Georges Chepfer a été rénovée, le fil rouge des prochains aménagements

est posé. Comme l'explique Valérie Lévy-Jurin : «Les habitants ont souhaité favoriser les parcours piétons et la cohabitation de l'ensemble des générations au sein d'un quartier convivial».

### Sur trois ans

Le diagnostic élaboré avec les riverains et présenté au cours d'une réunion publique en novembre dernier révèle en effet qu'ils attendent davantage un embellissement de leur cadre de vie qu'une restructuration complexe des espaces extérieurs. «Afin de mieux traiter les problématiques soulevées, trois groupes de travail ont été créés pour poursuivre le travail de concertation», poursuit

l'adjointe de territoire. Autour des espaces verts, du mobilier urbain, du stationnement, de la propreté ou encore des cheminements piétons.

Pour l'heure, un programme de travaux a vu le jour et se déclinera sur trois ans. En 2006, 3000 m<sup>2</sup> de pelouses vont être réensemencés, et une série de bancs et de corbeilles installés. Progressivement, d'ici 2008, le stationnement sera réorganisé et 2000 m<sup>2</sup> de pelouses supplémentaires remis en état. «Le service des parcs et jardins accompagnera ces aménagements avec un fleurissement, notamment au niveau des entrées de la cité», ajoute de son côté Patrick Blanchot.



En terrasse, avec vue sur l'activité de la gare.

## Bienvenue sur la passerelle Saint-Léon

**Reliant la «gare Saint-Léon» à la rue Raymond Poincaré, la passerelle Saint-Léon a tout pour séduire le piéton.**

Ponctué de bancs et de verdure, «cet équipement est en fait bien plus qu'une passerelle. C'est presque une petite place, un lieu de vie que les habitants vont pouvoir s'approprier». Adjoint au maire en charge du développement urbain, François Pélissier se félicite de l'ouverture prochaine de cette réalisation signée par le Grand Nancy.

Surplombant le domaine ferroviaire, la passerelle va permettre aux piétons de passer de la rue Raymond Poincaré à l'esplanade Saint-Léon en un clin d'oeil. «Voilà la rue Poincaré directement branchée sur la gare qui accueillera le TGV en juin 2007 !» ajoute l' élu.

Mais c'est aussi l'ensemble du «village Saint-Léon» qui devrait enregistrer les bénéfices de ce nouveau circuit. Comme le note Jean-François Husson, conseiller municipal délégué au commerce : «très actifs, les commerçants du secteur savent déjà se mobiliser autour des événements qu'ils organisent. La passerelle, avec l'offre de parking au niveau de la gare Saint-Léon, devrait constituer un atout supplémentaire pour les aider à dynamiser le quartier». Une opération qui, en définitive, marie impératifs utilitaires de déplacements et attrait de la qualité de vie.

## Si Nancy Mag n'est pas dans la boîte aux lettres

Il arrive régulièrement que des Nancéiens nous signalent ne pas avoir reçu Nancy Mag dans leur boîte aux lettres. La plupart de ces incidents de diffusion sont liés à la présence d'obstacles qui compliquent la tâche du distributeur : accès sécurisés, digicodes, dispositifs «stop pub», etc. En cas de doute, des contrôles peuvent toutefois être effectués en accord avec les intéressés (contact : tél. 03 83 85 31 00 - mail : [mchenry@mairie-nancy.fr](mailto:mchenry@mairie-nancy.fr)).

Par ailleurs, il faut savoir que, parallèlement à la distribution classique, il existe deux autres façons de se procurer Nancy Mag :

- sur internet, en lecture ou en téléchargement : [www.nancy.fr](http://www.nancy.fr)
- et dans l'un des nombreux points de diffusion de proximité mis en place dans les quartiers (mairies, crèches, foyers de personnes âgées, équipements publics...). Leur liste et leurs emplacements peuvent être obtenus au contact indiqué ci-dessus ou sur [www.nancy.fr](http://www.nancy.fr)



## ARTS PLASTIQUES

# Le «Club des Arts» renaît, le réseau de diffusion s'élargit

**A la mi-juin, un nouveau lieu de diffusion des arts plastiques, rue Gustave Simon, prendra la relève de l'ancien Club des Arts.**



Le nouveau «Club des Arts» (au premier plan) va ouvrir rue Gustave Simon.

«Le tiers de la programmation y sera réservé aux associations nancéiennes de plasticiens, avec une mise à disposition gratuite du lieu. Les deux autres tiers seront dédiés à des expositions personnelles», explique Laurent Hénart, l'adjoint à la culture.

Une démarche qui «s'inscrit dans une politique globale de soutien à la création et à la diffusion d'artistes locaux» : entre 2001 et 2005, les aides de la Ville aux associations d'arts plastiques ont progressé de 35 000 € et concernent aujourd'hui 16 structures.

Le nouveau Club des Arts, qui dispose de 100m<sup>2</sup> de surface d'exposition, participe à un réseau de diffusion beaucoup plus large et diversifié qu'auparavant. Ainsi, «dès cet été, avec «Aloo Mata» et «Urbi et Orbi», les institutions publiques, à l'instar des Galeries Poirel y participent en attribuant des créneaux de présentation aux artistes locaux et régionaux». Et à plus long terme, un espace dédié aux arts contemporains est également prévu dans le projet ARTEM, rappelle Laurent Hénart.

A ce réseau, il faut ajouter des lieux associatifs ayant passé un conventionnement avec la Ville. Citons ici la jeune et dynamique Galerie My Monkey, aux Trois-Maisons, avec laquelle le partenariat se mettra prochainement en place. «Nous voulons créer des dynamiques entre les acteurs, entre les disciplines, conclut l'adjoint à la culture. Un brassage qui permettra de toucher des publics qui ne le sont pas habituellement et de développer une offre culturelle encore plus diversifiée».

• Nouveau Club des Arts, 9 rue Gustave Simon. Exposition collective avec Manu Poydenot, Catherine De Rosa, Franc Volo... autour du portrait jusqu'au 10 juillet. Pour tous renseignements : service culture de la Ville de Nancy : 03 83 85 34 84.



## RENCONTRE

# Yann Quéffelec le 12 juin à l'Opéra

Dernier invité avant l'été des Rencontres du Livre sur la Place que propose et anime Françoise Rossinot : l'écrivain Yann Quéffelec, dont le Goncourt obtenu en 1985 pour *Les Noces Barbares* reste encore aujourd'hui au deuxième rang des ventes de toute l'histoire du prix.

Yann Quéffelec, qui était entré en littérature avec le lourd handicap de se faire un prénom (son père était le grand écrivain

breton Henri Quéffelec) est l'auteur de nombreux livres dont *Disparue dans la nuit*, *Boris après l'amour*, *Ma première femme*. Il publie fin mai chez Fayard *L'Amante*.

• Lundi 12 juin à 18h, Opéra National de Nancy et de Lorraine. Inscriptions : accueil de l'hôtel de ville (03 83 85 56 31) ou librairie A la Sorbonne (12 rue Saint-Dizier).



## FOLKLORE

## Samedi 10 juin à la Pépinière : les 50 bougies de la Ronde Lorraine

Depuis ses premiers pas esquissés en 1956, la Ronde Lorraine a vu beaucoup de pays mais n'a pas pris une ride.



La Ronde Lorraine, ses costumes d'époque et ses épinettes, devant la Croix Gagnée à Boudonville.

Née de la passion d'un couple d'instituteurs pour la danse folklorique, la troupe a en effet su évoluer sans pour autant perdre son identité, fondée sur l'attachement porté à la culture et aux traditions lorraines.

Les quelque trente membres actifs de l'association, qui répètent ensemble chaque semaine à la salle Sittler, dans le quartier de Boudonville, ont en effet à cœur de représenter la région, notamment dans le cadre des échanges de jumelage cultivés par la Ville de Nancy.

«Au fil du temps, des amitiés parfois très fortes se sont tissées, à l'image de celle entretenue avec le groupe *Tanzkreis de Karlsruhe*, qui dure depuis près de 25 ans», note la présidente de la Ronde, France Mengin. Plusieurs fois par an, les deux troupes se retrouvent, pour échanger, partager, et bien sûr parler figures de danse. D'ailleurs, pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Ronde Lorraine, le samedi 10 juin à l'auditorium de la Pépinière, les voisins d'Outre-Rhin ne manqueront pas à l'appel, et viendront présenter un aperçu de leur répertoire, au côté des quatre autres troupes conviées pour l'événement.

### Du côté des Vosges

Le public pourra ainsi découvrir ou redécouvrir la richesse du patrimoine lorrain, à travers la prestation de la Ronde Lorraine qui ouvrira le bal au son des accords d'épinette. En effet, pour enrichir ses influences, le groupe «n'hésite pas à aller chercher l'inspiration du côté des Vosges, où les traditions locales demeurent particulièrement vivaces», raconte France Mengin. Vieilles photographies et gravures rassemblées au gré des recherches effectuées dans les musées et aux Archives départementales nous ont permis de confectionner des costumes qui reproduisent à l'identique ceux portés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Toutes les raisons sont donc bonnes pour venir assister au spectacle, qui se terminera par une danse commune sur la Place Stanislas. A noter que la fin de semaine sera chargée pour les heureux danseurs, qui se produiront également le lendemain, dimanche 11 juin, à l'occasion de la fête annuelle du quartier de Boudonville-Scarpone-Libération.

## RANDONNÉE

# Cyclotouriste Karlsruhe-Nancy : on prend les inscriptions !

**Avis aux amateurs de vélo, petits et grands, débutants ou cyclistes émérites : le départ de la cyclotouriste Karlsruhe-Nancy sera donné le 1<sup>er</sup> juillet, chez nos voisins d'Outre-Rhin.**

Les organisateurs (au premier rang desquels les deux villes) espèrent battre le record de la première édition, qui avait rassemblé l'an dernier près de 700 participants venus de France et d'Allemagne. Un seul mot d'ordre s'impose : tous en selle ! Cette année, la randonnée se fera de Karlsruhe vers Nancy, avec une arrivée fixée sur la Place Stanislas, le 2 juillet. Plusieurs formules sont proposées pour parcourir les quelque 240 kilomètres qui séparent les deux villes jumelles. «Les plus entraînés auront ainsi la possibilité de couvrir la distance en une journée», indique l'adjoint aux sports, Bernard Daum, qui a lui-même participé à l'édition 2005. Pas d'inquiétude, toutefois, pour les cyclistes du dimanche, qui pourront se reposer et se restaurer à Baerenthal, au cœur des Vosges mosellanes, le temps d'une nuit-étape qui offrira aussi l'occasion pour chacun de partager son expérience et son goût du cyclisme.

Jean-Louis Thiébert, adjoint délégué à la circulation et fervent pratiquant de la bicyclette, témoigne de sa propre expérience : «c'est l'aspect ludique et convivial qui m'a conduit à effectuer le parcours en deux étapes. Cela permet de prendre son temps, de profiter du paysage en toute sérénité. C'est une façon particulièrement attrayante de promouvoir le vélo et ses bienfaits». Catherine Didelot, membre du comité d'organisation et participante en 2005, insiste elle aussi sur le côté bon enfant et rassembleur de la manifestation : «rouler avec des gens venus d'horizons divers permet de découvrir des pratiques diverses du cyclotourisme».

• Renseignements  
à l'ASPTT Nancy Meurthe-et-Moselle 03 83 53 55 55  
ou Catherine Didelot 03 83 41 07 43.



Bernard Daum et Jean-Louis Thiébert (au centre) : deux adjoints au maire qui ont rallié Karlsruhe à la force du mollet...



Départ de l'édition 2005, sur une place Stanislas tout juste restaurée.

## Egalement en juin

Les amateurs de sport automobile retrouveront le Rallye de Lorraine pour sa 51<sup>e</sup> édition, au départ de Nancy, les 24 et 25 juin. A noter également pour ce même week-end le raid d'endurance équestre Mirabelle, qui se tiendra le dimanche.



BRAVO !

# Magique ASNL...

- 1 - Un an après son inauguration, la place Stanislas des grands jours : «rouge et blanche» de monde pour accueillir les vainqueurs de la Coupe de la Ligue.
- 2 - Rencontre entre Nancéiens dans les tribunes du stade de France : le match n'a pas commencé, mais l'optimisme est déjà là.
- 3 - Du jamais vu ! 35 000 supporters de l'ASNL avaient fait le déplacement à Paris.
- 4 - Sur la pelouse du stade, la joie folle de la victoire.
- 5 - Jacques Rousselot, le président qui a reconstruit l'ASNL et les joueurs en compagnie d'André Rossinot : une coupe qui est celle de toute une ville.



## ATTRACTIVITÉ....

Depuis deux ans bientôt, l'équipe municipale réfléchit à travers un large débat de colloques et de salons, **quelles orientations donner à son action à l'Horizon 2020.**

Parmi les thèmes fédérateurs figure celui de **l'attractivité** qui précise que pour être attractive, une grande agglomération affirmant une « ambition européenne » doit se situer sur les grands axes de communication. Ceci est tout à fait vrai.

Pourquoi donc depuis 30 ans, voire 40 ; notre Cité s'est-elle trouvée insensiblement écartée des grands axes structurants ? Cela a commencé par l'Auto-route A4 dont l'implantation partisane reste le fruit d'un déplacement du pouvoir politique vers le Nord. Ceci risque de continuer en 2007 avec le TGV. S'il reste un atout majeur pour la Lorraine, on se rendra vite compte que son tracé est, là aussi, favorable au Nord Lorrain. Il viendra renforcer l'axe européen PARIS-METZ vers FRANCFORT ou STRASBOURG. **NANCY n'aura désormais plus d'ouverture directe vers le Rhin.** Ce fut d'ailleurs, le sens du débat sur le TGV pendulaire. Dépendant de la seule attractivité parisienne, cette nouvelle situation ne servira pas le développement durable de notre agglomération et ce n'est pas l'actuel quartier GARE, chargé de l'accueil TGV en juin 2007, qui relèvera le défi.

**Pourquoi donc avoir mis autant de temps à ignorer l'axe NORD SUD ?** il est un peu tard à s'en remettre au seul SILLON LORRAIN.

En jetant un regard sur ce **dernier quart de siècle de gestion municipale**, on constate qu'elle est incontestablement dominée par la personnalité de son Maire.

Avoir une vision sociale des choses, un regard humaniste sur le monde, un sens de la proximité et du contact humain, reste une garantie de pérennité dans la carrière politique. Cela n'assure pas un développement durable à une communauté comme la nôtre.

Depuis 1983, on remarque que cette cité est inexorablement placée **sur la rampe du déclin.** Les manifestations médiatiques du type «ART NOUVEAU» ou «SIECLE DES LUMIERES» restent utiles mais elles ne doivent pas obérer les choix malheureux ou tardifs, effectués ou subis, durant ces vingt cinq dernières années.

Prenons pour exemple, **la question de la mobilité**, facteur important de l'attractivité des villes et de la qualité de vie offerte. On peut remarquer combien le Plan de Déplacements et sa colonne vertébrale, que constitue le réseau de transports collectifs, reste un choix irréflecti et l'avenir risque de le confirmer.

Pourquoi une telle situation ?

Sans doute dans des prises de conscience à retardement et dans l'incapacité à faire aboutir des projets souvent limités à des gesticulations ou à des effets d'annonces.

Sans doute faut-il chercher des raisons dans l'absence d'écoute au niveau national et gouvernemental et dans l'impossibilité à affirmer, au delà du verbeux, **une grande ambition pour cette ville** avec des objectifs clairs et transparents et à les concrétiser sur le terrain.

Le succès immobilier des friches de la MEURTHE ne doit pas masquer les difficultés à imaginer et à faire aboutir de grandes opérations urbaines. Ce n'est pas le retard de plus en plus significatif et inquiétant dans la réalisation d'ARTEM qui le démentira alors que l'Université de Luxembourg Belval et de METZ progressent ; tirant l'attractivité vers le NORD.

Malheureusement à NANCY, l'imaginaire n'a jamais vraiment su flirter avec le réel.

Jean-Jacques GUYOT  
Groupe NANCY-ENERGIES

Groupe NANCY - Energies  
Hôtel de ville - Place Stanislas • Case officielle n°1 - 54035 Nancy Cedex  
Tél. : 03 83 85 31 50 • Fax : 03 83 85 31 55 • NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

## AFRIQUE

**Intervention de Françoise Hervé au conseil municipal du 27 mars 2006 à l'occasion du budget**

« En décembre 2005, parmi les subventions proposées par l'adjoint délégué aux droits de l'homme, nous avons voté une enveloppe de 1.800 euros à l'association «Les enfants de Vélingara». Elle était destinée à la construction d'une case pour les lépreux à Vélingara, localité de Haute Casamance au sud du Sénégal, où les Soeurs de Saint-Charles ont, depuis 1958, une mission. Cette congrégation, partie du grand patrimoine spirituel de cette ville, mène depuis plus de trois siècles, bien avant la lettre, une action sociale. Présence nancéienne en terre d'Afrique, elle déploie le même charisme qu'ici, depuis le milieu du 17ème siècle, envers ceux que frappent la misère et la maladie.

Si modeste soit-elle, la subvention que vous avez attribuée était, à mes yeux, un symbole et un début. Constatant le niveau égal à 2005 de la dotation 2006 en ce domaine, **je voudrais aujourd'hui vous presser de faire plus.**

Le souci de la fracture croissante, injuste et intolérable, entre les pays riches et les pays pauvres et la nécessité d'une politique multiniveaux pour la réduire et la résorber n'est pas pour moi une préoccupation nouvelle. Elle figurait déjà dans le programme municipal que j'ai présenté aux élections de 1983.

Ce n'est pas les événements dramatiques qui ont touché en 2003 des Africains fuyant ce «piège de la pauvreté» qu'est devenu leur pays, qui démentent ce qui est maintenant une urgence.

Considérant que l'Afrique est «le maillon faible» des équilibres mondiaux, le Premier Ministre japonais déclarait il y a quelques mois, je cite, «qu'il n'y aura ni paix ni prospérité au 21ème siècle sans un règlement des problèmes africains». Joignant l'action à la parole, son pays va mettre en place une série de mini-projets de développement.

Notre collectivité n'est certes pas une collectivité de rang national. Mais en matière de micro-projets, il n'y a pas de niveau qui soit négligeable. Certaines collectivités locales nous ont d'ailleurs précédés. Je n'en veux pour exemple que la Communauté Urbaine du Grand Lyon, laquelle met en œuvre à Madagascar un programme très complet de coopération décentralisée avec la région de la Haute Matsiatra dans le domaine de l'eau et de l'assainissement, afin que cette région soit motrice dans un secteur qui est essentiel à la stratégie nationale malgache de réduction de la pauvreté. Le budget global du projet s'élève à plus d'1 million 170.000 euros, dont 75% sollicités de la Commission Européenne et 1% apportés par le partenaire malgache.

Je ne ferai pas ici la liste des maux et des pauvretés de l'Afrique. Ils s'étaient quotidiennement dans nos journaux : maladies endémiques comme le paludisme et le sida, mortalité infantile (4 millions d'enfants y meurent chaque année de maladies que de simples antibiotiques, donnés à temps, suffiraient à mettre en déroute), faiblesse des infrastructures, désertification, insuffisance de l'éducation.

Entre les domaines d'intervention, une ville comme la nôtre n'aurait que l'embaras du choix, qu'il s'agisse du domaine agronomique, agroalimentaire et agrienvironnemental, de la santé, de l'éducation et de beaucoup d'autres encore.

Je n'ai pas dans l'idée ce qui ne serait qu'une assistance technique et technocratique, mais une véritable relation humaine, entre deux populations.

**Il me semble qu'il n'y a rien de plus approprié que le concept de jumelage, au sens plein du terme, c'est-à-dire une relation d'amitié réciproque et de co-responsabilité de territoire à territoire.**

**Quel maillage cela ferait si des collectivités françaises et européennes s'engageaient résolument dans cette voie, en nombre croissant au fil des années! C'est la notion de co-développement Europe-Afrique qui doit désormais s'imposer.**

Je vous propose qu'en ce qui nous concerne nous mettions un tel projet à l'étude et qu'un groupe de travail soit constitué à cet effet.»

Groupe Victoire pour Nancy  
Permanences du lundi au vendredi, le matin  
Tél. : 03 83 85 31 52 - Fax : 03 83 85 31 54





à Nancy

**mardi 30 mai 2006,  
invitez vos voisins  
à prendre un verre !**



## **Vous voulez participer à la fête des voisins ?**

- Mettez une affiche dans votre hall, ou devant votre maison, en y inscrivant votre nom, l'heure et le lieu de l'apéritif et glissez les invitations dans les boîtes aux lettres ou sous les paillasons !
- Vous pouvez vous procurer l'affiche et les invitations pour vos voisins dans votre mairie ou votre organisme HLM, s'ils sont partenaires, dans votre Monoprix ou en la téléchargeant sur le site internet : [www.immeublesenfete.com](http://www.immeublesenfete.com)

**N'hésitez surtout pas à vous regrouper avec d'autres voisins pour organiser ensemble cette soirée !**

**Chacun pourra apporter quelque chose (quiche, cidre, gâteau...).**

**immeubles  
en fête**

La fête des voisins

Pour participer ou obtenir plus d'informations, contactez la ville en direct au numéro gratuit **N° Vert 0 800 54 54 00**